

ouvrage célèbre, vers l'heure où Renan en consacrait l'expression dans sa *Vie de Jésus*, le jugement officiel de l'évêque de Tarbes déclarait les Apparitions de la Grotte d'origine surnaturelle, et cette merveilleuse histoire commençait.

C'était la réponse du ciel.

Depuis quarante ans, le miracle se produit publiquement, sur les bords du Gave, et, suivant l'expression du Dr Vergez, professeur agrégé de la Faculté de médecine de Montpellier, *il est passé là à l'état de permanence.*

Et ne croyez pas qu'on y voie uniquement, ou surtout, des guérisons de maladies nerveuses, dont une raison sévère puisse contester la céleste origine.

Sur plus de 2,600 faits que j'ai relevés dans les *Annales* et les registres du Bureau des constatations, les maladies nerveuses, en y comprenant même les plus graves qui sont extrêmement rebelles, fournissent à peine 180 cas; c'est-à-dire qu'elles ne forment pas la treizième partie du total!

Le reste appartient aux maladies organiques.

Parmi celles-ci même désire-t-on se borner à celles dont l'existence et le nature peuvent, pour ainsi dire, être touchées du doigt?

Jusqu'au 1^{er} septembre 1894, on trouvera — donnons des chiffres précis — 69 tumeurs, 27 plaies et 15 cancers miraculeusement disparus.

En 1894, Mlle Constance Piquet entre dans la piscine avec une tumeur cancéreuse, vieille de trois ans, qui lui dévorait la poitrine. Deux minutes après, elle sort du bain et cherche vainement le cancer sur la partie malade.

Son médecin, tout incrédule qu'il était, n'hésita pas à reconnaître le miracle.

A son tour, Joachim Dehant voyait se cicatrifier instantanément un ulcère, qui lui couvrait les deux tiers de la jambe droite; et le Dr Froidbise, qui la soignait, constatait authentiquement le mal ancien et la guérison soudaine.

Vion-Dury est aveugle depuis huit ans par suite d'un double décollement de la rétine. Il applique sur ses yeux quelques gouttes d'eau de Lourdes; la vue lui revient subitement, et le Dr Dor, encore que protestant, déclare au Congrès ophthalmologique de Paris (1893) que c'est le seul cas de guérison dont il